

luge ? Si les effets d'un simple coup de vent déconcertent toutes les théories de mécanique, qui pourra suivre les traces que la vengeance de Dieu a laissées sur la terre, en la livrant dans son courroux aux caprices d'un élément si mobile & si terrible ? N'est ce pas bien le cas de dire avec le prophete, que les opérations de Dieu dans la vaste étendue d'une mer générale sont semblables à la course d'un navire sur l'océan, que *la multitude des eaux par lesquelles il a dirigé ses pas, ne nous permet pas de déterminer la route qu'il a tenue ?* (a)

Pendant si dans le résultat général des explications que ces hommes vraiment éclairés nous ont données des effets du déluge, il y a de la foiblesse & de l'inconséquence, il faut convenir que la plupart de leurs observations constatent admirablement la certitude de *cette grande révolution.*

La simple inspection du désordre qui regne dans la disposition des couches, & le mélange des productions marines répandues sur la surface du globe est, suivant Gessner, homme particulièrement versé dans l'étude des fossiles, un argument démonstratif du déluge. Jamais la mer de M^r. de Buffon n'a pu imiter ce mélange & cet étonnant ensemble (b).

(a) *In mari via tua, & semitæ tuæ in aquis multis, & vestigia tua non cognoscentur.* Psal. 76.

(b) *Ea varietas, ea inclinatio stratorum, tantæ lapidum fossilium differentia non conveniunt cum concretionibus*